



Editorial

Le Fribourg du bout du monde

Patagonie, Terre de Feu, Cap Horn, le bout du bout du monde... Et pourtant des Fribourgeois y émigrèrent à la fin du XIX^e siècle, poussés par la nécessité.

En novembre 2010, j'ai eu l'opportunité de participer aux différentes manifestations organisées à l'occasion de l'inauguration d'un musée destiné à préserver les témoignages et le patrimoine culturel de ces immigrés de la première heure. Au cours de mon séjour, j'ai découvert combien l'isolement, la dureté du climat, l'aridité des terres sont des ressorts au besoin de se situer dans le temps et dans l'espace. Combien il est essentiel que l'on puisse se forger une identité grâce à la compréhension de celle de ses prédécesseurs. Les descendants de ces pionniers fribourgeois continuent encore aujourd'hui à alimenter le souvenir de ces derniers sur le sol patagonien et multiplient dans leur vie quotidienne les témoignages de leur attachement à leur patrie de départ.

A Punta Arenas, ils ont par exemple obtenu qu'une place rappelle leur canton d'origine: la «Plaza Friburgo» est dotée d'une plaque portant les cinquante-six noms de famille des émigrés fribourgeois et est ornée d'une mosaïque représentant le Moléson, sommet emblématique s'il en est. Plusieurs rues d'un nouveau quartier de la ville portent les noms de ces pionniers. Au lieu-dit Aguas Frescas, lieu d'arrivée des premiers colons, une plaque érigée en 1976 commémore les 100 ans de la colonisation suisse. Enfin, lors du cortège organisé à l'occasion du bicentenaire de l'indépendance du Chili, une descendante d'émigrés de la Joux a défilé en dzaquillon.

Nos hôtes avaient organisé un repas de gala au Cercle suisse de Punta Arenas. C'est une construction de «style alpin», de couleur rouge, édifiée en 1924 et régulièrement entretenue. Entre autres mets de haute gastronomie, nous y avons dégusté une glace à la rhubarbe, introduite en Patagonie par les pionniers fribourgeois. A la fin du repas, chants populaires gruériens accompagnés à l'accordéon ont égayé la suite de la soirée. Ainsi se perpétuent au bout du monde nos traditions fribourgeoises. Si loin et pourtant si proches. (voir article et photos p. 3 et 4)

J'ai couplé ce séjour avec une croisière le long des canaux et des îles déchiquetées du sud de la Patagonie. Un matin, nous avons débarqué sur une petite plage, surmontée d'une ancienne habitation. La première trace d'une installation humaine depuis plusieurs jours. Dans cette ancienne résidence de pasteurs anglicans, une petite exposition retrace la vie des Indiens patagoniens et celle des missionnaires, tous exécutés à cet endroit lors d'un raid indien. Le site n'est atteignable qu'après plusieurs jours de navigation, la plupart du temps dans des conditions extrêmes. Mais panneaux, objets, photos, ont été apportés là pour que les uniques visiteurs de l'unique croisière puissent comprendre les événements qui ont façonné l'histoire de la région. Lui aussi situé à l'extrême sud du monde, à six heures de bateau de Punta Arenas, le musée projeté par les descendants des premiers colons fribourgeois empêchera que le passé des hommes ne s'oublie avec le temps.

Michelle Guigoz

Bienvenue à l'assemblée générale

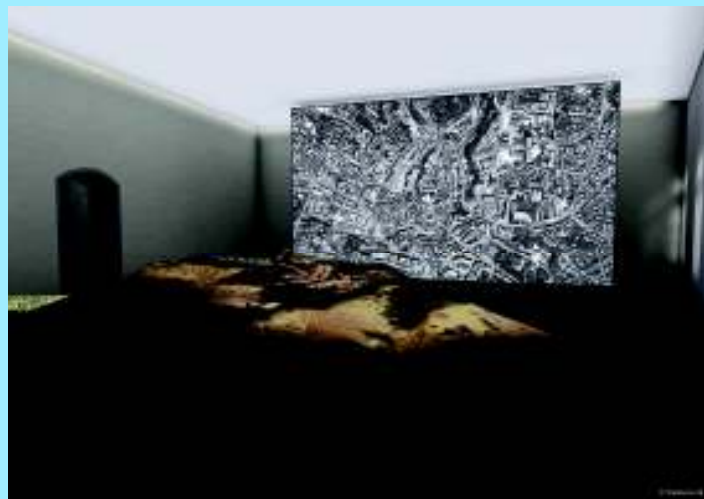
L'assemblée générale ordinaire de la Société des Amis du Musée gruérien aura lieu le jeudi **24 mars 2011 à 19h30 à la grande salle des Halles, à Bulle**. Elle sera suivie d'une conférence de M. Laurent Golay, conservateur du Musée historique de Lausanne «Musée d'histoire - musée de ville? L'exemple de Lausanne».

Ordre du jour

1. Procès-verbal de l'assemblée du 11.03.2010
2. Rapport du président
3. Rapport de la directrice-conservatrice et informations sur la transformation du Musée
4. Rapport du trésorier et des vérificateurs des comptes
5. Nominations statutaires:
 - 5.1. Election complémentaire au comité
 - 5.2. Désignation des vérificateurs des comptes
6. Divers

Le procès-verbal de la dernière assemblée, les rapports du président François Piccand et de la directrice-conservatrice Isabelle Raboud-Schüle seront déposés à l'entrée de la salle, à la disposition des membres avant le début de l'assemblée.

Musée d'histoire - musée de ville? L'exemple de Lausanne



Maquette de la ville de Lausanne.
Photo Musée historique de Lausanne

Le Musée gruérien se transforme et il n'est pas le seul à le faire en Suisse romande. Après Sion et Neuchâtel, les musées historiques de Delémont, de la Chaux-de-Fonds et de Lausanne se rénovent et préparent leurs nouvelles présentations. Les villes elles-mêmes se transforment à un rythme très rapide, comme on le constate actuellement à Bulle.

Historien de l'art, Laurent Golay dirige le Musée historique de Lausanne depuis 2004. Il a mis en chantier une rénovation du bâtiment et un nouveau parcours de visite.

Comment raconter l'histoire d'une ville avec des objets, des photographies, des maquettes? Que montrer pour intéresser et informer les citoyens, les touristes, les passants dans une cité au XXI^e siècle? A titre d'illustration, Laurent Golay nous présentera la transformation et les projets du Musée historique de Lausanne.

La conférence est publique.

La soirée prendra fin avec le verre de l'amitié.



Commission des excursions

MERCREDI 23 FEVRIER

Dans les réserves du Musée gruérien Vie publique et vie privée d'il y a 100 ans Le témoignage des collections

Les collections permettent-elles de retrouver la vie du passé? Des témoignages en forme de réponses avec les conservateurs Isabelle Raboud et Christophe Mauron.

Dès sa fondation en 1917, le musée voit affluer des objets très divers dans ses collections. On vient déposer des ustensiles ou des souvenirs attachants mais désuets, des pièces parfois anodines qui révèlent aujourd'hui les transformations profondes des modes de vie d'antan.

Dans les années 1920, le public apporte des objets d'un monde qui a disparu à la fin de la Première Guerre mondiale. Toute une ambiance marquée par l'éclairage à la flamme, le transport à cheval et le portage de toutes sortes de marchandises à dos, le feu de bois ou de charbon comme principale énergie, les ustensiles en boissellerie, les outils produits localement.



Cafetière en cuivre utilisée pour les banquets, Hôtel de Ville de Bulle, première moitié du XXe siècle.
Musée gruérien, IG-7554

public: les grands chantiers, l'aménagement urbain, de nouveaux moyens de transport...

Isabelle Raboud-Schüle

Un vin chaud sera servi après la visite.

Inscriptions : jusqu'au 15 février, au moyen de la carte ci-jointe.

Rendez-vous : 18h30, réception du Musée.

A vos agendas

Du jeudi 23 au samedi 25 juin (Fête-Dieu), la Commission des excursions vous propose un voyage en Savoie (Plateau d'Assy - route de la sculpture contemporaine et église Notre Dame de Toute Grâce -, Lac Vert, vieil Annecy, Château de Menthon, Aix-les-Bains - bâtiments anciens des Thermes nationaux -, Abbaye d'Hautecombe, Chanaz).

Tous les détails paraîtront dans le prochain journal qui sera expédié le 12 avril. Inscriptions possibles dès la mi-avril.



Le colon Henri Genoud, Fête des vigneronns 1905, Vevey. Archives privées, BuenosAires
Photo prise en costume de la Fête des Vigneronns devant un fond de montagnes en Argentine

SAMEDI 19 MARS Un après-midi culturel à Vevey

L'exposition du Musée de la Confrérie des vigneronns «Les armaillis dans l'arène», rend hommage aux armaillis. Le lien qui les unit aux vigneronns est en effet historique.

Jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, les vigneronns sont souvent aussi paysans. En été, ils sont affairés aux travaux de la vigne; leurs bêtes sont confiées aux armaillis et paissent sur les alpages.

A la fin de l'été, troupeaux et hommes redescendent en plaine et des armaillis participent alors aux vendanges. Ils livrent aussi le bois, le fumier et leurs fromages aux vigneronns qui, eux, écoulent auprès d'eux une partie de leurs vins. Avant l'arrivée du chemin de fer, vers 1860, Vevey était le port principal d'embarquement des meules de gruyère pour la France et l'Italie. Les AMG bénéficieront d'une visite guidée à travers cette rétrospective en images des Fêtes des Vigneronns de 1905 à 1999.

Nous visiterons aussi, en présence d'un spécialiste, l'intérieur du Château de l'Aile, dominant la Grande Place. Métamorphosé complètement entre 1840 et 1846, cet édifice constitue une des constructions majeures du néo-gothique en terre vaudoise. Il s'agit d'une œuvre avant-gardiste, et de plus intégralement conservée.

Outre les façades et leur spectaculaire structure ornementale en molasse, un soin extrême a été apporté à la décoration intérieure en style gothique mêlé de touches plus classiques.

L'ingénieux système de chauffage par propulsion d'air chaud datant de 1840, qui sera remis en service grâce à l'actuel chantier de restauration, nous sera présenté.

La sortie se terminera par une collation dans un caveau.

Marie-Antoinette Chollet

Inscriptions : jusqu'au 5 mars, au moyen de la carte ci-jointe.

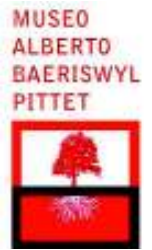
Rendez-vous : 13h, Grande Place, sous la Grenette, devant Montreux-Vevey Tourisme.

Pour les personnes ne disposant pas d'un véhicule, prière de s'adresser à l'une des organisatrices (Mme Bosson, tél. 026/912.39.82 ou Mme Chollet, tél. 026/912.83.35).

Prix : Fr. 35.-, à régler sur place. Ce montant comprend les deux visites guidées et la collation.



Joseph-Philibert Girault de Prangey. Facade orientale du Château de l'Aile, Vevey, 1846-1850. Musée Gruérien, Dag-017



Du Musée gruérien au Museo Alberto Baeriswyl Pittet en Terre de Feu

Entre 1871 et 1891, 143 Fribourgeois émigrent en Patagonie chilienne. Ils sont actuellement environ un millier à être établis dans la région de Punta Arenas. Ils ont décidé de créer un musée dédié à l'immigration fribourgeoise (voir Editorial).

En 2008, Roger Pasquier, de Bulle, publie aux Editions de la Sarine un livre «Marie Pittet, l'émigrée. Des Fribourgeois en Patagonie chilienne». Il a renoué avec ses cousins descendants des Pittet de la Joux et retrouvé les descendants d'autres familles fribourgeoises émigrées. En février 2009, le Musée gruérien programme une exposition articulée autour de l'ouvrage de Roger Pasquier (*L'Ami du Musée*, n°39, janvier 2009). De nombreux objets figurant dans l'exposition proviennent de collections privées des descendants des émigrés fribourgeois. A cette occasion, je noue des liens avec certains d'entre eux venus expressément en Suisse pour visiter l'exposition. Aussi, est-ce avec enthousiasme que j'accepte l'invitation à l'inauguration de leur musée.

Le vent

«La terre du vent, des cris et des sanglots», dit la poétesse chilienne Gabriela Mistral en parlant de la Patagonie. Impossible en effet de s'y soustraire, il vous enrobe constamment, il «est» la Patagonie. A Punta Arenas même, il existe un phénomène local qui s'appelle "l'effet Venturi". Au centre ville, les immeubles bordant la place d'Armes forment un couloir rétréci où les vents s'engouffrent avec violence. Des incidents tragi-comiques s'y produisent rapportés par la presse locale. Les habitants de Punta Arenas prétendent, par exemple, avoir vu des chats s'envoler !!! Des piétons sont renversés par des rafales, d'autres reçoivent sur la tête des objets arrachés aux toitures, etc. (D'après le Guide du Routard, 2010)

Un musée au bout du monde

Le musée est situé dans le hameau de Puerto Yartou, en Terre de Feu, de l'autre côté du détroit de Magellan, à six heures de bateau de Punta Arenas, mais sur le passage des croisières qui empruntent le détroit. Fondé en 1908 par Alberto Baeriswyl Pittet, fils de Marie Pittet, Puerto Yartou a connu une florissante exploitation forestière jusqu'à la fin des années trente, date de son déclin. L'installation possédait des dizaines d'habitations, des ateliers, des dépôts, des hangars, une épicerie, un droguerie, une école et un cimetière, et comptait jusqu'à 500 personnes. C'était la scierie la plus au sud du monde. Abandonnés et livrés aux intempéries, les bâtiments se sont délabrés. C'est l'architecte Dante Baeriswyl Rada, petit neveu d'Alberto, qui a été chargé de la restauration du site. Le projet muséologique recréera l'ambiance de ce qu'était la vie et l'immigration suisse à Puerto Yartou, le fonctionnement de l'exploitation forestière, le développement de la région à cette époque ainsi que son architecture traditionnelle.

L'entreprise, initiée par la famille Baeriswyl, est soutenue par le gouvernement du Chili, la Confédération, le canton de Fribourg, la Fundación Suiza en Puerto Yartou. Il a fait partie des projets que la Suisse a organisés en 2010 pour célébrer le bicentenaire de l'indépendance du Chili.

Coup de vent sur Puerto Yartou

L'inauguration est prévue le lundi 28 novembre 2010, au cours du printemps austral. Madame Isabelle Chassot, conseillère d'Etat, directrice de l'instruction publique, de la culture et du sport, Gérald Berger, chef de service du département cantonal des affaires culturelles représentent les autorités cantonales fribourgeoises. Son excellence Madame Yvonne Baumann, ambassadeur de Suisse au Chili honore la manifestation de sa présence.



Bâtiment restauré. Typique de l'architecture coloniale de Patagonie. Les différents espaces naissent de la nécessité de se protéger du vent et du froid avec des matériaux que la nature offre sur place

C'était sans compter sur cet omniprésent vent, avec des rafales soufflant à 100km/h. La marine chilienne chargée du transport du groupe - les autorités et des représentants des communautés suisses de tout le pays étaient également conviés - a pris la sage décision d'annuler la traversée. Un plan B a aussitôt été mis en place.

Un repas et une inauguration symbolique se sont déroulés dans la propriété de la famille Baeriswyl. C'est alors que j'ai officiellement offert de la part du Musée gruérien un rabot et la collection complète des Cahiers du Musée. J'ai également transmis un message ainsi qu'une contribution financière de la part des autorités de la commune de Vuisternens-devant Romont, dont fait partie le village de La Joux.



Rabot offert par le Musée gruérien à Mme Maria Teresa Böhm Baeriswyl, présidente de la Fundación Suiza en Puerto Yartou. Photo E. Egraz

Selon Madame Chassot (interview pour *Swissinfo*, 7.12.2010), «ce contretemps n'est peut-être pas une coïncidence. Il nous a permis d'expérimenter, ne serait-ce qu'un peu, ce qu'ont vécu nos ancêtres en arrivant ici. Ces quelques jours m'ont permis de comprendre les difficultés de ces pionniers qui ont lutté pour le bien de la région».

Raison de plus pour que dans le musée de Puerto Yartou, les souvenirs de ces premiers colons fribourgeois soient transmis aux générations futures pour qu'elles constituent à leur tour un patrimoine pour demain.

Michelle Guigoz

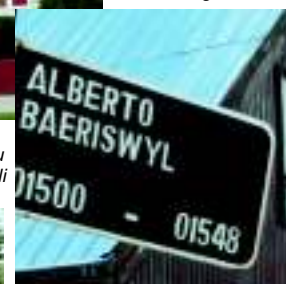
Certaines informations de l'éditorial ont été extraites de l'ouvrage de R. Pasquier

Les Fribourgeois du bout du monde...



Le Cercle suisse à Punta Arenas. Photo E. Egraz

María Inés Pittet-Baeriswyl en dzaquillon lors du défilé du bicentenaire de l'indépendance du Chili en 2010.



Mosaïque de la Plaza Friburgo à Punta Arenas. Photo E. Egraz



Etat du bâtiment avant restauration en 2009.



Aguas Frescas, première installation des émigrés fribourgeois. Photo E. Egraz

Commission jeunesse

Programme 2011

Des activités pour tous les goûts

Chers /chères jeunes amis/amies,

C'est avec un grand plaisir que la Commission jeunesse vous annonce son programme pour l'année à venir.

Le **23 février**, nous visiterons la chèvrerie de Grattavache, avec son propriétaire, suivie d'une visite de la laiterie de Semsales, avec son laitier. Rendez-vous sur le **parc du Musée, à Bulle, à 13h30**.

Nous serons de retour vers **17h**, après avoir pris un goûter à la laiterie de Semsales.

Inscriptions au moyen de la carte ci-jointe.

Pour la suite du programme, des détails vous seront communiqués ultérieurement.

Mais vous pouvez déjà noter que nous participerons, en mai, à la manifestation de l'Interprofession du Gruyère sur «La route du Gruyère», une fabuleuse reconstitution historique, de Gruyères au Grand Lyon.

En automne, nous découvrirons des trésors cachés: les réserves du Musée gruérien et les orgues de l'Eglise Saint-Pierre-aux-Liens!

Nous nous réjouissons de vous retrouver.

Anna, Annik, Nathalie, Sonia et Sandrine



Poya,
broderie sur
coton, 2010

François Burland – Poya

Une exposition décapante pour inaugurer le nouvel espace des expositions temporaires

Suite aux transformations du musée, l'espace réservé aux expositions temporaires est agrandi. Il sera d'un seul tenant sur près de 280 m².

L'artiste François Burland sera le premier à y présenter son travail. Depuis plusieurs années, il garde en réserve des poyas pour une présentation inédite en Gruyère.

Il est possible dès maintenant de souscrire au catalogue et d'avoir ainsi accès à son édition de tête. (Voir flyer ci-joint).

Né en 1958 à Lausanne, François Burland a plus d'une centaine d'expositions à son actif en Suisse, en Europe, au Japon et en Amérique. Sa créativité est foisonnante. Des milliers de dessins sur papier d'emballage alimentent des séries où se croisent des animaux imaginaires, des créatures mythologiques, des guerriers, des chamanes ou des chevaliers. Il réalise de petits animaux coulés dans le bronze, des jouets en matériau de récupération ou des véhicules fantastiques, des fusées, et même un sous-marin à la taille 1:1.

Habitant au Mont-Pèlerin (Chardonne VD), François Burland est à la fois proche des éleveurs dont les vaches paissent près de son atelier et à la fois un fin observateur du monde contemporain et de ses stars. Ses vaches aux cornes acérées montent à l'alpage à travers un paysage constellé de slogans ou d'anciens emblèmes soviétiques, à bord d'improbables véhicules qui serpentent entre les fabriques et les logos. Pendant ce temps, les armillis consultent leur écran ou rêvent d'une princesse... Le dessin remplit toute la feuille. Il épingle au passage les personnalités, les marques, les institutions, ainsi que les commanditaires réels ou imaginaires.

L'exposition au Musée gruérien fera découvrir un riche ensemble de poyas sur papier, ainsi qu'une nouvelle étape de son travail. Dessinées sur des draps, des poyas sont brodées de coton bleu ou rouge par un groupe de femmes à Djanet, en Algérie. En leur donnant une texture familière mais étrangement décalée, l'artiste étire encore un peu plus le fil de la poya et emmène ses troupeaux bien au-delà des verts pâturages.

Isabelle Raboud-Schüle

Les travaux au musée



Une fois mise sur des roulettes, la chambre de la ferme de Hauteville a été déplacée à l'intérieur du Musée. Elle a déjà trouvé sa nouvelle place dans le parcours.

Et voici la maison qui prend le départ.



Une ambiance de mine... quand les hommes de la PC ont attaqué le bloc erratique: il a fallu 3 jours au marteau piqueur et l'utilisation de «dynamite douce» pour réussir à diviser le bloc erratique, posé avec la grue de chantier avant le coulage de la dalle du rez-de-chaussée en 1976. Les morceaux ont été extraits du Musée afin de permettre le passage à cet endroit.

Samedi et dimanche 26 et 27 mars L'heure d'été au musée

Dix musées de la Gruyère, du Pays d'Enhaut, de la Glâne et de Saanen vous proposent de fêter le passage au printemps avec une visite inédite. Chaque musée vous accueille à un moment du week-end. Le papillon ci-joint détaille le programme heure par heure et le site www.musees-en-gruyere.ch renseigne en tout temps sur l'offre des institutions du réseau.

Au Musée gruérien, des visites guidées permettront de prendre la mesure de l'ampleur des collections dans le dédale des sous-sols.

Sans inscription, entrée libre le **dimanche 27 mars de 14h à 17h**.



Bibliothèque

Des bébés lecteurs

Mise sur pied récemment, l'animation «Né pour lire» a pour but de sensibiliser les tous petits (de 0 à 4 ans) au monde de l'écrit et aux histoires.

Les bébés ont besoin qu'on leur parle et qu'on les écoute pour développer leur propre langage; ils ont besoin d'histoires pour apprendre à s'exprimer. Des études démontrent que les enfants qui ont été très tôt en contact avec l'écrit ont beaucoup plus de facilité dans l'apprentissage.

Tous les deuxièmes jeudis de chaque mois, de 9h à 10h, nous donnons rendez-vous aux bébés-lecteurs avec leur(s) parent(s), soit le **10 février, le 10 mars, le 14 avril, le 12 mai, le 9 juin 2011.**

Ces moments permettent aux parents de découvrir avec leur(s) enfant(s) le monde des livres et de passer des instants privilégiés en dehors des heures d'ouverture de la bibliothèque.

La première animation a eu lieu le 13 janvier et pendant une heure, des histoires se sont racontées, des gens se sont rencontrés. Les jeunes lecteurs qui participent à l'une ou l'autre de ces séances ont droit à un abonnement gratuit pendant une année.

«Né pour lire» est un projet d'envergure nationale qui a pour but de lutter contre l'illettrisme en sensibilisant les parents à l'importance du dialogue et de la découverte des livres et des histoires avec leur(s) enfant(s). Des coffrets contenant trois livres sont distribués dans les maternités de Suisse romande. Si des mamans ne l'ont pas reçu, elles peuvent sans autres en demander un à la Bibliothèque. Vous trouverez également des informations complémentaires sur le site <http://www.nepourlire.ch>

Laure Peyraud et Sophie Dujardin



Photo Laure Peyraud

Pour nos jeunes lecteurs

Mercredi 9 mars 2011 de 14h30 à 15h30.

Au loup!

Qu'il soit loup garou, loup gris ou loup de Carnaval, il nous impressionne toujours un peu!

D'étonnantes histoires de loup te seront racontées, suivies d'un petit goûter.

Pour les enfants dès 4 ans. Sans inscription.

Du vendredi 18 mars au vendredi 15 avril

ONLITQUOI?

Tu as entre 9 et 12 ans et tu te demandes parfois quel livre choisir? Nathalie te donne rendez-vous tous les vendredis après-midi à 15h30 ou à 16h00 pour découvrir deux nouveaux romans. Les romans présentés sont les mêmes à 15h30 et à 16h00. L'animation commence le 18 mars et se terminera le vendredi 15 avril 2011.

Durée de l'animation: environ 20 minutes. Sans inscription.

Ça bouge à la bibliothèque

L'été dernier, Jeanine Bussard a pris sa retraite après plus de 19 ans de service au sein de l'institution. Elle y a officié comme surveillante de l'exposition et a assuré le doublage et l'équipement des livres pour la bibliothèque. En raison de la fermeture prolongée du musée, son poste n'a pas encore été repourvu. Il le sera pour la réouverture du musée à l'automne.

Fin décembre 2010, Cécile Mechti a également quitté la bibliothèque pour faire face à d'autres responsabilités. Depuis 2003, elle a apporté ses compétences humaines et professionnelles au service des lecteurs, à l'accueil, ainsi qu'au catalogage et au dépouillement des périodiques. Et nous avons tous pu apprécier ses arrangements floraux lors des vernissages ainsi que ses décorations de Noël!

Nous remercions ces deux collaboratrices pour leur engagement en faveur de l'institution et au service du public. Elles restent heureusement toutes deux disponibles pour des remplacements. Ainsi, vous les rencontrerez encore, à l'occasion, au sein de l'équipe du musée et de la bibliothèque.

Une nouvelle collaboratrice a été engagée au 1er janvier 2011 pour pallier le départ de Cécile Mechti. Nous souhaitons la bienvenue à Elodie Andrey qui a fait son apprentissage d'agente en Information documentaire (AID) à la Bibliothèque des arts et métiers à Fribourg. Elle travaille désormais à 50% à la bibliothèque. Elle assure le service du prêt ainsi que l'accueil du musée et effectue le catalogage et le dépouillement de périodiques.

Lise Ruffieux